



Conseil économique et social

Distr. générale
28 novembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

Suivi donné à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques,
mesures à prendre dans les domaines critiques, et autres mesures
et initiatives

Déclaration Legião da Boa Vontade, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante qui est publiée
conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil
économique et social.



Déclaration

À titre de contribution à la cinquante-septième session de la Commission de la condition de la femme, l'organisation Legião da Boa Vontade (LBV) présente ses principales activités sociales et éducatives ayant trait au thème central de la session; « Élimination et prévention de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles ». Ce thème sera examiné au Siège de l'ONU à New York par les États Membres, les institutions des Nations Unies et des organisations de la société civile.

Malgré les efforts déployés par les gouvernements, l'ONU et d'innombrables organisations qui se consacrent à cette cause, nous voyons encore des violences à l'égard des femmes à grande échelle. Dans ce scénario inquiétant, nous constatons que, loin d'être limitée à des épisodes isolés de brutalité individuelle dans différentes régions du monde, la violence est une pratique récurrente et banalisée dans de nombreuses sociétés. On estime que, dans le monde, 7 femmes sur 10 ont déjà subi une forme de violence physique et/ou sexuelle à un moment quelconque de leur vie, la plupart du temps commise par leur propre compagnon. D'après l'ONU, la racine du problème réside dans la persistance d'une mentalité de discrimination à l'égard des femmes et dans une longue tradition d'inégalité entre les deux sexes.

Les recommandations de la LBV reposent sur trois piliers : « Prochaines mesures à prendre pour combattre la violence sexiste », « Drogues et violence à l'égard des femmes » et « Action en faveur de la petite enfance ».

Prochaines mesures à prendre pour combattre la violence sexiste

La reconnaissance des nombreuses formes de préjugé et, par conséquent, la lutte contre les préjugés doivent guider les débats qui visent à prévenir les manifestations de violence et la discrimination de quelle nature qu'elle soit. Depuis plus de six décennies, La LBV s'emploie à faire reconnaître la valeur de la vie et à promouvoir la santé humaine sous toutes ses formes, conformément aux directives de l'organisation. Son Président, José de Paiva Netto, déclare : « Le combat contre la violence dans le monde commence par la lutte contre l'indifférence au sort de son voisin. Permettre que soit sacrifié le sentiment de compassion entre les individus équivaut à encourager le suicide collectif des nations. Nous vivons une ère de transformation, de rupture avec le passé. Est-ce pour le mieux? Cela dépend du sentiment d'humanité que nous avons maintenant ».

En 2013, les priorités mondiales urgentes sont les suivantes : garantir que les victimes de violence aient accès à des services d'aide, élargir la prévention primaire et, surtout, lutter contre l'impunité des agresseurs et permettre aux victimes d'accéder à la justice et d'obtenir réellement réparation. Au Brésil, la Loi Maria de Penha est en vigueur depuis six ans. Elle est considérée par l'ONU comme l'une des trois meilleures lois du monde en ce qui concerne les droits et la protection des femmes. Toutefois, il existe encore des obstacles à sa pleine application, tels que le manque de formation des travailleurs spécialisés chargés de l'aide aux femmes victimes d'agression, le sous-équipement de la police et le manque de formation des juges en matière de violence sexiste. Malgré tout, des progrès ont été accomplis. Au cours de la période allant de juin 2010 à décembre 2011, par exemple, le nombre de poursuites judiciaires pour violence familiale engagées au Brésil a progressé de 106,7 % selon les résultats d'une enquête menée par le Conseil national de justice.

En comprenant le rôle social de chaque citoyen, La LBV contribue à la formation des filles, des garçons, des hommes et des femmes qui sont responsables et conscients de leurs propres droits et devoirs, leur offrant l'occasion de se développer sur tous les plans et les conditions voulues pour le faire. L'axe stratégique de l'organisation pour œuvrer à l'avènement d'une société solidaire, altruiste et œcuménique apparaît clairement dans le caractère novateur de ses réalisations dans le domaine de l'éducation de forme institutionnelle et non institutionnelle. Que ce soit dans son réseau d'enseignement ou dans ses programmes et projets d'aide sociale (mis en place au Brésil et dans les sièges autonomes de l'organisation en Argentine, en Bolivie, aux États-Unis d'Amérique, au Paraguay, au Portugal et en Uruguay), ou encore dans les émissions éducatives multimédia diffusées sur les réseaux nationaux et sur Internet, la LBV applique constamment son propre modèle éducatif, qui comprend la pédagogie de l'affection (pour les enfants jusqu'à 10 ans) et la pédagogie citoyenne œcuménique (à partir de 11 ans). Ces principes pédagogiques visent à allier le sentiment, c'est-à-dire le potentiel du cœur, au développement cognitif, ou développement de l'intellect. Dotés de leur propre méthodologie, ils comportent une série de stratégies de sensibilisation et d'apprentissage efficaces et pouvant être copiées.

Les principes pédagogiques de l'organisation ont été élaborés par Paiva Netto, qui considère l'éducation comme le pivot de la lutte contre la culture de la peur, de l'indifférence et la violence et comme un facteur capable de rompre les cycles d'agression contre les femmes qui se perpétuent de génération en génération. Ainsi, les valeurs éthiques, morales et universelles, fondées sur la charité et la solidarité, imprègnent les techniques sociales employées par la LBV. Son président explique : « Les statistiques seules, si des sentiments élevés ne tiennent aucune place dans leur analyse et leur utilisation, ne peuvent empêcher l'action sournoise de la corruption et de ses corollaires. Mettre en œuvre la charité dans l'éducation, c'est rééduquer les êtres. Les êtres humains se doivent de respecter les autres êtres humains. Et cela ne peut se faire uniquement avec des plans et des décrets. »

Drogues et violence à l'égard des femmes

Un facteur aggravant préoccupe la population brésilienne, à savoir la hausse de la consommation de crack, qualifiée d'épidémie par les spécialistes, principalement chez les femmes. Les autorités nationales reconnaissent que la toxicomanie se répand rapidement et estiment qu'elle touche déjà quelque 2,3 millions de personnes. Outre les conséquences dévastatrices pour l'organisme, d'autres aspects suscitent l'inquiétude. En proie à cette dépendance, de nombreuses femmes toxicomanes deviennent victimes d'exploitation et de violence sexuelles, ce qui accroît le nombre de personnes infectées par le VIH/sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles. La plupart d'entre elles deviennent mères dans de telles conditions et perdent la garde de leurs enfants nés de relations non désirées. Des études indiquent également que le traitement de la dépendance aux substances chimiques se révèle plus difficile pour les femmes que pour les hommes.

À titre de solution, des spécialistes proposent que les femmes intègrent des groupes de thérapie spécifiques et que leur famille soit incluse dans le processus. La LBV est engagée dans des actions préventives et, depuis des décennies, mène une campagne intitulée « Ne te drogue pas! Vivre, c'est mieux! », qui consiste à promouvoir des manifestations éducatives et des ateliers dans les écoles et auprès de plusieurs autres organisations de la société civile, outre l'introduction du contenu en

tant que thème transversal dans les programmes et projets socio-éducatifs de l'organisation. L'un des événements marquants de l'histoire de cette campagne a été la tenue à São Paulo (Brésil), il y a 20 ans, d'une importante manifestation sur ce thème. Selon des données officielles, 150 000 personnes ont assisté à la manifestation, qui a également bénéficié du soutien massif d'artistes et des médias.

La LBV est également engagée dans des initiatives en faveur des femmes dans ses centres d'enseignement et ses centres communautaires d'aide sociale, les plus importantes étant les groupes d'apprentissage et d'interaction guidés par des spécialistes qui œuvrent pour l'inclusion socioculturelle et le renforcement des liens socio-affectifs des filles, des femmes et des femmes âgées. Des ateliers et des causeries à but éducatif sont organisés avec le soutien d'une équipe technique composée d'un travailleur social, d'un psychologue, de pédagogues et d'éducateurs sociaux, en coopération avec les partenaires et les bénévoles de l'organisation. Le but de ces activités est de donner des conseils sur la manière d'accroître le revenu familial, des explications sur les droits des femmes et des notions sur la citoyenneté et d'inculquer une culture de paix. Toutes ces initiatives contribuent à la prévention de la violence familiale et à la promotion de l'harmonie familiale. De plus, les groupes d'interaction encouragent l'échange de données d'expérience sur les questions cruciales qui se posent aux communautés bénéficiaires, qui se caractérisent souvent par des indices de vulnérabilité sociale élevés. Au nombre des domaines qui bénéficient d'une attention particulière figurent la planification familiale et la prévention des maladies sexuellement transmissibles.

Action en faveur de la petite enfance

Le programme Bébé citoyen est une autre importante initiative sociale de l'organisation, qui consiste à aider les femmes enceintes en situation de vulnérabilité sociale. Dès le stade prénatal, ce programme vise à sensibiliser la future mère et son compagnon à la nécessité de renforcer le lien entre la mère et l'enfant. Il comprend une surveillance à toutes les étapes de la grossesse, l'apport de compléments nutritionnels, des conseils sur la santé et l'allaitement, la musicothérapie, des soins infirmiers et des soins d'hygiène. Le bébé reçoit une aide depuis sa vie intra-utérine jusqu'à l'âge de 1 an, période considérée comme fondamentale pour sa santé. Dans les villes où la LBV a des écoles primaires, son aide vise les enfants à partir de l'âge de quatre mois. Ces initiatives favorisent l'autonomie des femmes et la cohésion familiale, tout en réduisant considérablement les risques de violence à l'égard des enfants.

C'est pourquoi la LBV s'est mobilisée pour contribuer à la réalisation des huit objectifs du Millénaire pour le développement, en particulier ceux qui ont trait à l'autonomisation des femmes et à l'élimination de la discrimination et de la violence à leur égard. À ce sujet, Paiva Netto déclare : « Le rôle des femmes est si important que, même avec tous les obstacles créés par la culture machiste, aucune organisation qui souhaite survivre – organisation religieuse, politique, philosophique ou scientifique, entreprise ou famille – ne peut se passer de leur soutien. En vérité, les femmes, lorsqu'elles sont bénies par le souffle divin, sont l'âme de toute chose. Elles sont l'âme de l'humanité, la racine nourricière, le fondement des civilisations, la défense de l'existence humaine. »